

l'ACTUALITÉ

POLITIQUE MONÉTAIRE

STATU QUO OU LÉGER RELÈVEMENT DU TAUX DIRECTEUR ?



PIERRE DINAN
(ÉCONOMISTE)

LE COMITÉ DE POLITIQUE MONÉTAIRE OPTERA-T-IL POUR LE MAINTIEN DU KEY RATE À 4,5 % POUR NE PAS CASSER LA DYNAMIQUE DE CROISSANCE ? OU VA-T-IL RELEVER LÉGÈREMENT LE TAUX DIRECTEUR POUR DÉFENDRE LA ROUPIE ?

YARRICK BOURQUIN

LA Banque de Maurice va-t-elle procéder au dernier relèvement de son Key Rate, actuellement à 4,5 %, avant de mettre une pause à sa stratégie de resserrement des conditions de crédit ? Le comité de politique monétaire (CPM), qui se réunit ce jeudi, devra trouver le bon compromis entre la croissance et l'inflation.

Le CPM prendra en compte une série de facteurs, notamment l'affaiblissement de l'inflation avec le taux en glissement annuel chutant à 7,9 % en mai, l'évolution de la roupie vis-à-vis des principales devises et la nécessité d'aligner la politique monétaire sur la politique fiscale tel qu'énoncé dans le Budget 2023-24 et la posture de la Réserve fédérale qui devrait procéder à une dernière hausse de ses Fed Funds, avant d'y mettre une pause. À noter que la Fed communiquera sa décision sur sa politique monétaire ce mercredi.

Selon le CEO d'Anneau, Amit Bakhirta, compte tenu de la conjoncture actuelle, il faut s'attendre à un léger rehaussement du Key Rate. «Compte tenu de notre positionnement relatif derrière la courbe, de la récente performance catastrophique de la roupie et d'un besoin de coordination nécessaire avec les mesures fiscales récemment annoncées pour une efficacité optimale des deux politiques, il serait fortement conseillé que le taux directeur soit relevé de 0,25 % à 0,50 %. La Fed se réunit ce mercredi 14 juin (la veille de la réunion du comité de politique monétaire) et donc, malgré le fait que la Fed et la Banque centrale européenne (BCE) pourraient faire une pause, les différentiels de taux d'intérêt de l'USD par rapport au MUR devraient se resserrer davantage par rapport aux 0,75 % actuels (il était de -1,60 % en mars 2020). Cela peut contenir la dépréciation de la roupie qui teste à nouveau les plus bas de mars 2023, c'est-à-dire Rs 46,30. De plus, les pressions inflationnistes ne s'atténuent pas assez vite



et, d'une année sur l'autre, restent toujours dans les zones à deux chiffres (année sur année, en mai 2023 : l'inflation CORE1 était de +11 % et la 'Headline Inflation' à +10,7 %)», argue Amit Bakhirta.

PRESSIION SUR LA ROUPIE

Poursuivant son analyse, le CEO d'Anneau soutient que si le CPM décidait encore une fois pour une pause et que la Fed et la BCE continuaient avec leur ton belliciste (même malgré une pause lors de leurs prochaines réunions respectives), nous pourrions assister à une nouvelle dépréciation de la monnaie autour de Rs 47 à Rs 48 contre un dollar. De plus, constate-t-il, les prix restent élevés et l'inflation ne diminue pas aussi rapidement qu'elle ne le devrait. «Les conditions monétaires ne sont pas encore trop tendues et l'activité économique reste saine malgré un peu de faiblesse dans l'extension

du crédit aux entreprises et aux ménages», ajoute-t-il.

L'économiste Pierre Dinan explique pour sa part que l'inflation est importée. Et comme Maurice est un pays de grande importation, ce n'est pas une hausse des taux d'intérêt qui résoudra ce problème. Il rappelle que le pays n'a plus le système de contrôle des changes pour ainsi ouvrir le pays aux investissements étrangers. Il soutient toutefois que le CPM devra trouver un équilibre en prenant en compte les décisions de la FED et de la BCE. «Si la Banque de Maurice augmente le taux d'intérêt, cela rend l'emprunt plus cher et va décourager les investissements. S'il y a une pause probable et que la Banque centrale va dans le même sens, il faudra prendre en compte la valeur des devises car il se pourrait que l'investisseur voit ailleurs, trouvant le taux d'intérêt plus intéressant à l'étranger», argumente-t-il. Autant dire que le CPM se retrouve face à un choix corrélien.